

Correspondance de Napoléon 1^{er}
Au
Général Clarke, Comte d'Hunebourg
Ministre de la guerre à Paris

Schoenbrunn 1^{er} Août 1809

Tout officier d'artillerie qui donne des cartouches qui ne sont pas de calibre, qui donne des pièces folles ou hors de service, ou des affûts hors d'état de faire campagne mérite la mort.. Je ne puis qu'être extrêmement mécontent des principes que contient votre lettre du 25 juillet.....

Les principes de votre bureau d'artillerie ne sont pas assez clairs, il suppose qu'en campagne toutes les munitions doivent être sur des chariots, ce qui n'est pas exact.

Un approvisionnement et demi ou deux approvisionnements sont suffisants sur des chariots ; mais le surplus des munitions de réserve doit-être mis dans des caisses pour être transporté par eau ou traîné sur des voitures du pays. Depuis que je suis à Vienne j'ai tiré plus de 200.000 coups, mais pour cela je n'ai pas assez de caissons. Il est donc clair qu'il suffit d'avoir dans des caisses, les munitions qui doivent remplacer.

Dans ce moment j'ai à Vienne 150.000 coups à balles et à boulets, cet approvisionnement sera bientôt porté à 200.000 coups et cependant j'estime que j'ai des caissons beaucoup plus qu'il ne m'en faut. L'inconvénient d'un trop grand nombre de caissons, c'est de ruiner la France, d'exposer à des évènements, d'être très coûteux et excessivement embarrassant..

Enfin, mille voitures ne doivent pas coûter plus de 6 à 700.000 frs, ce qui après tout n'est pas une dépense énorme. Je dépense beaucoup d'argent et j'entends toujours des plaintes de l'artillerie : c'est que, je crois, tout cela est mal compris et que notre matériel d'artillerie manque de principe.

Il me semble que ce qui est relatif à l'équipage de campagne doit passer avant tout et en général, le matériel de l'artillerie de l'armée n'est pas assez bien tenu.